

« Les nouveaux entrepreneurs russes »

Chez ces gens-là...

ls portent des costumes trop neufs et miment la réussite sociale qu'ils espèrent.

L'un vante les vertus de l'éponge-miracle, l'autre spéculé sur la valeur du sable, un autre encore se lance, à ses plaisirs, risques et périls, dans la production de films pornos. Ce sont les nouveaux entrepreneurs russes qui ont intrigué un Kanevski sobre et humain, des personnages paradoxaux d'une Russie aux abois, en perte de repères. Ces entrepreneurs ressemblent à des funambules en costard-cravate sur le fil de la débrouille. Ils essayent de trouver des nouvelles croyances dans l'argent facile, mais souvent en sont réduits à faire la manche, à taper leurs collègues pour quelques roubles et une vodka qui réchauffe. Auront-ils la joie de connaître des lendemains qui chantent ?

Soignés, sans fioritures et méticuleux dans la

démarche, ces portraits hallucinants critiquent le mirage de la réussite sociale et s'inscrivent dans un mouvement de balancier pour Vitali Kanevski, promulgué réalisateur russe n°1 dans les mois qui ont suivi le communisme et qui oscille perpétuellement entre documentaire et fiction.

Vu les antécédents du cinéaste, il était intéressant de repositionner le film dans son contexte. En programmant trois anciens films de Kanevski en parallèle à cette sortie, le Nova éclaire la perpétuelle recherche de vérité du cinéaste. *Les nouveaux entrepreneurs russes* se conçoit en effet comme le complément idéal, pour ne pas dire la suite, de *Nous, les enfants du XXe siècle*, son documentaire précédent, Prix du Jury à la Cannes (FIPA) en 1994, qui se focalisait sur les jeunes délinquants de la Russie post-communiste. Auparavant, deux

fiction au ton désenchanté, *Bouge pas, meurs et ressuscite* et *La vie indépendante*, en présentant l'enfance puis l'adolescence de Setchan, avaient levé un premier voile sur celui qui ne peut désormais plus être désigné comme le

météore du cinéma russe.

● Ph.L.

« Les nouveaux entrepreneurs russes » de Vitali Kanevski, Russie, 1999.

LE MATIN